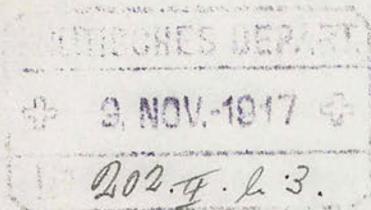


AMERICAN LEGATION
BERNE.

Aufklärung / Ausland



Berne, le 3 novembre 1917.

Mon cher Monsieur Ador,

Je viens de recevoir un télégramme du Secrétaire d'Etat dont le contenu, je crois, vous intéressera. Mon gouvernement m'informe que la Commission suisse, sur le point de partir pour l'Europe, laisse derrière elle une impression des plus favorables. Dues, à un large degré, aux sympathies naturelles qui existent entre les deux Républiques, des relations cordiales se développaient de suite entre les membres de la Commission et les fonctionnaires américains, avec le résultat qu'un esprit franc et bienveillant ne cessait de régner dans toutes les conférences et les représentants de chaque pays reconnaissaient les difficultés auxquelles chacun faisait face.

On espère et croit qu'une solution prompte et satisfaisante des problèmes qui embarrassent les deux gouvernements sera bientôt obtenue, de telle façon qu'elle n'influence pas les mesures prises par les Etats-Unis pour la conduite de la guerre ou fasse violence à

(la)

BAR

255

Dodis



la politique neutre de la Suisse.

La Commission suisse a largement contribué
à cet ajustement.

Veillez agréer, mon cher Monsieur Ador, l'
expression de ma considération la plus distinguée.

Le Chargé d'Affaires:

Monsieur Gustave Ador,

Chef du Département Politique Suisse,

Etc., etc., etc.

B e r n e .